



## Parlez-voilà D'HUMOUR

Alcide Borik



### Hommage à Jacob Buchbinder Québec, médecins sans frontières... ou frontières sans médecins???

Il y a une cinquantaine d'années, sous le ciel bleu du Liban, Jacob était un peu plus âgé que moi et terminait ses études de médecine tandis que ma carrière de comédien s'épanouissait. Il fut mon premier médecin de famille, et je fus l'un de ses premiers patients!

La population du Moyen-Orient admirait alors les exploits et l'arrogance d'un jeune officier égyptien qui, en s'appuyant sur ses confrères, se hissait au sommet des pyramides du pouvoir en piétinant l'establishment pourri du roi Farouk, la domination hypocrite des colonialistes anglais et français d'Égypte qui régnaient sur le Canal de Suez, des Juifs qui tenaient la Bourse, des Italiens qui régnaient sur l'alimentation, des Grecs qui tenaient la restauration, etc.

Les orages de cette révolution se répercutaient sur toute la région, et l'Islam, longtemps divisé et soumis, s'agitait, toujours divisé mais de moins en moins soumis. La guerre civile de 1958 qui avait secoué le petit Liban et exacerbé les clivages entre les communautés chrétiennes et musulmanes du pays eurent tôt fait de nous inciter à quitter ce pays de cocagne pour nous diriger vers des démocraties où régnaient l'ordre et la logique, deux avantages fort peu prisés des dominations familiales ou tribales basées sur une discrimination positive en faveur des "fondateurs" maronites et sunnites qui constituaient alors la majorité absolue du pays.

Arrivé parmi les premiers à Montréal, j'eus la joie sans mélange de voir arriver Jacob et sa famille et de guider leurs premiers pas dans cette ville que je commençais à peine à découvrir. J'eus alors la surprise d'apprendre qu'en dépit de ses diplômes impressionnants délivrés par la Faculté Française de Médecine, de son poste important à l'Hôpital américain de Beyrouth, et de plusieurs années de pratique auprès d'un vaste public, Jacob devait refaire ses années de médecine. Pour sa part, il en profita courageusement pour repasser ses connaissances, et réussit, non seulement à obtenir son diplôme en un temps record, mais étudier la science d'administrateur d'hôpital, ce qui lui valut, aussitôt diplômé, d'être engagé au Jewish General Hospital, comme médecin et comme directeur médical.

Parallèlement, il loua une clinique pour satisfaire une clientèle croissante de patients d'origine méditerranéens où sa réputation n'était plus à faire.

À peine diplômés en médecine eux aussi, ses fils ont atteint très vite la notoriété, l'un en vendant une technologie permettant de faciliter la circulation du sang dans un système encrassé par le cholestérol, l'autre en procédant en pleine nature à une opération délicate sur une victime d'un horrible accident ou cette dernière s'était empalée sur un poteau d'acier qu'il fallait scier avant de la transporter et la soigner, notoriété et photos à la une des quotidiens.

Mais ce qui m'avait surtout frappé chez Jacob, c'était son amour d'exercer sa profession de médecin de famille, son humilité devant les limites de la science médicale et son désir d'aider ses patients.

J'avoue avoir été choqué d'apprendre alors que le fameux "collège des médecins" faisait tout pour barrer la route aux médecins arrivants sur le marché afin d'en réserver le privilège à leurs propres familles, mais à l'époque, nous ne vivions pas encore la pénurie chronique de médecine familiale.

Les tracasseries visant à dissuader ou à mettre les bâtons dans les roues aux médecins nouvellement diplômés ou nouvellement arrivés ainsi que l'assurance maladie dont plusieurs ont abusé, sont venues accroître dramatiquement le clivage entre l'offre et la demande des médecins de famille; il me semble qu'à présent, le collège des médecins représente plus un instrument élitiste et un obstacle à notre droit à la santé, qu'une nécessité au bien-être des patients. Le ministère de l'éducation pourrait superviser la qualité des études en médecine, et, à titre consultatif, les membres du Collège pourraient bénévolement les accueillir dans la profession, les orienter vers les postes en région, et ultimement, les accueillir dans leurs rangs; peu importent les projets du gouvernement, mais il devient essentiel de faire passer nos besoins criants de médecins de famille avant les privilèges des médecins, quitte à transférer certains de leurs "actes" à des infirmières, des étudiant(es), ou des pharmaciens.

## Quebec Liberals should be careful what they wish for

If the resignation last week of Parti Québécois leader Pierre Karl Péladeau can be seen as the fulfillment of one of the Liberal government's unstated but nonetheless fairly obvious desires, it should perhaps also be taken in light of that old saying, 'Be careful what you wish for.'

The departure of Péladeau after less than a year of leading the PQ leaves his party in an even more weakened position than it was in after the September 2014 provincial election when PQ Premier Pauline Marois' government was defeated and the current Liberal government won a lasting majority.

As the CBC noted in a published report on the day Péladeau announced his decision earlier this month, "Despite a series of recent setbacks and allegations of corruption against the ruling Quebec Liberals, Péladeau's PQ had failed to gain traction in the polls."

Indeed, up to now things have gone quite smoothly for Liberal Premier Philippe Couillard, taking into account some alternative scenarios that could foreseeably have ended up compromising his leadership and the Liberals' fortunes.

Couillard won the Liberal leadership in March 2013, in spite of accusations made during the leadership debate by fellow leadership candidate Raymond Bachand who associated Couillard with former MUHC executive-director Arthur Porter who was under suspicion for fraud.

For the record, Couillard came clean in admitting that he briefly knew Porter when the latter offered him a short-lived business deal that never blossomed. All the same, the brush with Porter said something about the character of Couillard (an eminent member of the medical profession), by revealing him to be within the camp of doctors who have a tendency to have entrepreneurial and profit-seeking motives.

Whatever Porter might have said in his own defence – and there's little doubt he would

have had lots to say had he been successfully extradited to Canada – the threat posed by any sort of guilt by association that Porter might have attempted to use ended when he died of cancer while in custody in Panama. And so, too, ended the innuendo involving Couillard.

Regarding Péladeau, it might seem to some a little hard to believe that more than a year ago, in the speculative buildup leading towards the Québecor CEO's announcement he would be seeking the PQ leadership, that there was great anticipation over whether PKP's as yet unmeasured charismatic glow might be the catalyst for a PKP-mania that might reanimate the PQ and resuscitate the all-but-dead Quebec sovereignty movement.

We know differently now, and Premier Philippe Couillard is no doubt breathing a sigh of relief while preparing for the next challenge lying almost certainly just around the corner. But while remembering what we've said about being careful what you wish for – and taking into account that Pierre Karl Péladeau's departure appears to leave the Liberals stronger than ever just two years before Quebecers go once again to the polls – the Liberals will have to be extra careful not to become overconfident.

In that context, they will have to remember that the chemistry involving a seemingly unassailable government, in context with a weak and ineffective opposition, can sometimes produce politically toxic results if a serious indiscretion or oversight on the part of the government leads towards its downfall and its impending replacement by a weak alternative that was inadvertently strengthened by the rival's mistakes.

In such a scenario, voters will often refuse to support good values even when they're the right choice, but are represented by a party that's been fatally tainted. It's from such things – especially in the volatile political climate we live in today – that sudden downturns and drastic reversals of fortune come about.

– Martin C. Barry –

The opinions on THIS PAGE reflect the consensus of Editorial Board.

## Nouvelles PARC-EXTENSION News

3860, boul. Notre-Dame, # 304,  
Laval, QC H7V 1S1  
Tel: (450) 978-9999 • Fax: (450) 687-6330  
E-mail: editor@the-news.ca

Distribué dans le district  
de Parc Extension.  
Distribution in the  
Park Extension area. H3N



**Éditeurs-Publishers:**  
George Bakoyannis  
George S. Guzman

**Dir. Général-Director:**  
George Bakoyannis

**VP ventes & marketing  
VP Sales & Marketing**  
George S. Guzman  
sales@the-news.ca

**Production Graphique-Layout:**  
Anne-Marie Kmeid  
Elena Molter

**Dir. des ventes / Sales Manager:**  
Peter Stavropoulos  
peter@newsfirst.ca

**Publicité-Advertising:**  
Jean Paul Chamberland  
Sylvia Petridis

**Journalistes-Reporters:**  
Martin C. Barry  
Savas Fortis  
Fabienne Mercier  
Kavul Sheikh  
Nancy Girgis  
James Ryan  
Alberto del Burgo  
Cynthia Abraham

**Assistante-Admin. Assistant:**  
Alexandra Sevapsidis

**Infographie-Layout:** Media Trek  
**Distribution:** TC. TRANSCONTINENTAL  
**Impression-Printing:** TC. TRANSCONTINENTAL

**Membre de:** l'Association des journaux régionaux du Québec et l'Association des journaux communautaires du Canada.  
**Member of:** Quebec Community Newspapers Association & Canadian Community Newspapers Association



Numéro ISSN : 1194-8051  
Abonnement : 59\$95 • Par exemplaire : 1\$

**National Representation:**



TEL: 1 800 361-6890 ext. 615  
FAX: (514) 597-1932

W W W . P X - N E W S . C O M

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le Journal Nouvelles Parc-Extension ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés expriment l'opinion de leurs auteurs, mais pas nécessairement celle de la direction.  
**Publishers' Liability for Error:** The publishers shall not be liable for slight changes or typographical errors that do not lessen the value of an advertisement. The publishers' liability for other errors or omissions in connection with any advertisement is strictly limited to publication of the advertisement in any subsequent issues or the refund of any monies paid for the advertisement. Articles published reflect writers' opinions, but not necessarily the opinion of this newspaper.

ENTIRE CONTENTS COPYRIGHT 2016